

RIGHETTO Matteo, *Apri gli occhi* (TEA, 2015, 158 p.)



La couverture du livre illustre bien l'essentiel, la quête d'un moment de contemplation calme d'un paysage alpin qui efface provisoirement la douleur. Tout n'est plus que silence et beauté. Le lecteur accompagne le désir d'un couple séparé de faire la paix dans un cadre qu'ils ont adoré réunis.

Grands randonneurs, Luigi et Francesca ont partagé leur amour pour la montagne, et leur amour tout court, pendant plusieurs années. Un fils leur est né, a grandi, a randonnée avec eux, s'est vu offrir une Vespa, et l'accident possible est devenu réalité. Il est à l'hôpital, d'abord en espoir de guérison, puis entre la vie et la mort après une hémorragie cérébrale.

L'angoisse réunit l'ancien couple.

On assiste alors à un va-et-vient très grammatical (ce livre est un trésor pour enseignants italophones !) entre imparfait, pour la vie passée ou courante revisitée, et futur, pour tout ce que cet accident menaçant leur seul lien commun va enclencher. Ce futur est comme une mélodie lancinante qui risque de finir sur un requiem... On lit rarement des romans écrits à 50% au futur, cela laisse évidemment une impression curieuse d'inachevé.

Les épisodes poignants à l'hôpital alternent donc avec la lente progression alpestre de Luigi et Francesca vers un col qu'ils ont atteint avec leur fils quelques années auparavant. Il y a du Cognetti dans les descriptions de montagne qui savent oxygéner le lecteur, belles sobres, justes. Cette ascension, pénible, alourdie par une tempête orageuse, est comme une expiation de toutes les erreurs passées. Mais peut-être aussi une espèce de symbiose de survie.

Qu'arrivera-t-il au sommet ? C'est au prochain lecteur de le découvrir dans ce très beau roman original qui se lit d'un trait !

Claudine LAURENT  
Mai 2022